

S'encourager mutuellement

Par J. Anette Dennis

Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

Feuern wir uns gegenseitig an

J. Anette Dennis

Erste Ratgeberin in der Präsidentschaft der Frauenhilfsvereinigung der Kirche

Conférence générale d'octobre 2025

Seul le Seigneur connaît pleinement nos limites et notre capacité personnelles, et pour cette raison, il est le seul entièrement qualifié pour juger nos performances.

J'ai lu récemment une histoire qui m'a profondément touchée. Elle s'est déroulée au USA Masters Track and Field National Championship, une compétition pour les personnes âgées.

L'un des participants à la course du 1 500 mètres, Orville Rogers, était âgé de 100 ans. L'auteur a écrit :

« Lorsque le coup de pistolet de départ a retenti, les coureurs se sont élancés et Orville s'est immédiatement retrouvé en dernière position, où il est resté seul pendant toute la course en avançant très lentement. [Lorsque] le dernier coureur, à part Orville, a terminé la course, il lui restait encore deux tours et demi à parcourir. Près de 3 000 spectateurs sont restés assis calmement, le regardant faire lentement le tour de la piste, complètement seul dans un silence inconfortable.

« [Cependant], lorsqu'il a entamé son dernier tour de piste, la foule s'est levée en l'applaudissant pour l'encourager. Lorsqu'il a abordé la dernière ligne droite, la foule était en liesse. En entendant les encouragements enthousiastes de milliers de spectateurs, Orville a puisé dans ses dernières réserves d'énergie. La foule a explosé de joie lorsqu'il a franchi la ligne d'arrivée où les autres concurrents l'ont accueilli à bras ouverts. Humblement et reconnaissant, Orville a salué la foule et a quitté la piste avec ses nouveaux amis. »

C'était l'acmé de la course d'Orville dans cette compétition, et dans chacune des autres épreuves, il avait également terminé à la dernière

Nur der Herr kennt unsere individuellen Einschränkungen und Fähigkeiten genau, und deshalb ist er der Einzige, der unsere Leistung wirklich beurteilen kann

Kürzlich las ich von einem Ereignis, das mich tief berührt hat. Es trug sich bei den USA Masters Track and Field zu – einem Leichtathletik-Wettbewerb für ältere Sportler.

Für den 1500-Meter-Lauf war der 100-jährige Orville Rogers gemeldet. Der Verfasser schreibt:

„Mit dem Startschuss setzten sich die Läufer in Bewegung, und Orville fiel sofort auf den letzten Platz zurück, den er während des gesamten Laufs beibehielt. Einsam und sehr langsam schlurfte er voran. Als der vorletzte Läufer ins Ziel kam, hatte Orville noch zweieinhalb Runden vor sich. Die fast 3000 Zuschauer schauten schweigend zu, wie er sich langsam vorarbeitete – in aller Stille und ganz allein auf der Bahn.

Doch als er zur letzten Runde ansetzte, erhoben sich die Leute. Sie jubelten ihm zu und applaudierten ihm. Das Publikum toste, als er auf die Zielgerade einbog. Angefeuert von tausenden von Zuschauern gab Orville noch einmal alles. Als er die Ziellinie überquerte und in die ausgebreiteten Arme seiner Mitstreiter lief, brach die Menge in Jubel aus. Bescheiden und dankbar winkte Orville den Leuten zu und verließ die Strecke mit seinen neu gewonnenen Freunden.“

Es war Orvilles fünftes Rennen in diesem Wettbewerb, und auch in allen anderen war er Letzter geworden. Manch einer hätte über Or-

place. Certaines personnes auraient été tentées de juger Orville, se disant qu'à son âge, il n'aurait même pas dû participer, qu'il n'avait pas sa place sur la piste, car il rallongeait considérablement les épreuves pour tout le monde.

Malgré le fait qu'il terminait toujours dernier, Orville a battu cinq records du monde ce jour-là. Personne parmi les spectateurs n'aurait cru cela possible, mais ni eux ni les autres coureurs n'étaient les juges. Orville n'a enfreint aucune règle et les organisateurs n'ont pas abaissé le niveau des exigences. Il a participé à la même compétition et a rempli les mêmes exigences que tous les autres coureurs. Toutefois, il a été tenu compte de son niveau de difficulté, en l'occurrence son âge et ses capacités physiques limitées, puisqu'il concourait dans la catégorie des 100 ans et plus. Et dans cette catégorie, il a battu cinq records du monde.

Tout comme il a fallu beaucoup de courage à Orville chaque fois qu'il s'est élancé sur cette piste, il faut également beaucoup de courage à certains de nos frères et sœurs pour s'engager chaque jour dans l'arène de la vie, sachant qu'ils risquent d'être jugés injustement, alors qu'ils font de leur mieux pour suivre le Sauveur et respecter les alliances qu'ils ont contractées avec lui malgré une adversité décourageante.

Peu importe où nous vivons dans le monde, peu importe, notre âge, nous avons tous fondamentalement besoin d'éprouver un sentiment d'appartenance, de savoir que nous sommes désirés et nécessaires, et que notre vie a un sens et un but, quelles que soient notre situation ou nos limites.

Pendant le dernier tour de piste, la foule a massivement encouragé Orville, lui donnant la force de continuer. Cela n'avait aucune importance qu'il finisse dernier. Pour les athlètes et la foule, c'était beaucoup plus qu'une compétition. De bien des façons, c'était un bel exemple de l'amour du Sauveur en action. Lorsque Orville a terminé, ils se sont tous réjoui ensemble.

Tout comme le Masters Championship, nos assemblées et notre famille peuvent être des lieux de rassemblement où nous nous encourageons mutuellement – des communautés d'alliances nourries par l'amour du Christ les uns pour les autres – nous aidant à surmonter les difficultés que nous rencontrons, nous apportant force et

ville urteilen können, dass er in seinem Alter gar nicht hätte antreten dürfen, dass er nicht auf die Laufbahn gehöre, weil er ja jeden Wettkampf für alle stark in die Länge zog.

Doch obwohl er stets als Letzter ins Ziel gekommen war, hatte Orville an jenem Tag fünf Weltrekorde gebrochen. Niemand, der ihn hatte laufen sehen, hätte das für möglich gehalten. Aber weder die Zuschauer noch seine Mitstreiter waren die Richter. Orville hatte nicht gegen Regeln verstoßen, und die Kampfrichter hatten seinen Weg auch nicht die Anforderungen gesenkt. Er lief die gleiche Strecke und erfüllte damit die gleichen Voraussetzungen wie die anderen Wettkämpfer. Doch sein Schwierigkeitsgrad bemaß sich an seinem Alter und seiner eingeschränkten körperlichen Leistungsfähigkeit und spiegelte sich in der Einstufung in die Altersklasse 100+ wider. In dieser Klasse brach er fünf Weltrekorde.

So wie es Orville jedes Mal sicher großen Mut kostete, die Bahn zu betreten, kostet es auch einige unserer Schwestern und Brüder großen Mut, Tag für Tag in die Arena des Lebens zu treten. Ihnen ist bewusst, dass sie vielleicht ungerecht beurteilt werden, obwohl sie trotz gewaltiger Hindernisse ihr Bestes geben, um dem Erretter nachzufolgen und ihre Bündnisse mit ihm zu halten.

Ganz gleich, wo wir leben oder wie alt wir sind – wir alle haben das menschliche Grundbedürfnis, uns zugehörig zu fühlen. Wir wollen spüren, dass wir erwünscht sind und gebraucht werden; wir wollen spüren, dass unser Leben ungeachtet unserer Umstände oder Einschränkungen Sinn und Zweck hat.

In der letzten Runde des Wettlaufs feuerte die Menge Orville lautstark an und gab ihm Kraft, durchzuhalten. Dass er als Letzter ins Ziel kam, spielte keine Rolle. Für die Teilnehmer und das Publikum ging es um weit mehr als einen Wettkampf. In vielerlei Hinsicht war es ein schönes Beispiel für die gelebte Liebe des Erretters. Als Orville seinen Lauf beendete, freuten sich alle gemeinsam.

So wie bei diesem Leichtathletik-Wettbewerb können unsere Gemeinde und unsere Familie Orte der Zusammenkunft sein, wo wir einander anfeuern – Bündnisgemeinschaften, die von der Liebe Christi zueinander beseelt sind, wo wir einander helfen, jegliche Schwierigkeiten zu meistern, einander Kraft geben und Mut machen,

soutien sans nous juger les uns les autres. Nous avons besoin les uns des autres. La force divine vient de l'unité c'est pourquoi Satan cherche à nous diviser.

Malheureusement, pour certains d'entre nous, il peut parfois être difficile d'assister aux réunions de l'église pour diverses raisons. Ce peut être causé par des questions spirituelles, de l'anxiété sociale ou une dépression. C'est peut-être lié au fait d'être d'une ethnie ou d'un pays différent, ou d'avoir des expériences de vie ou des points de vue différents qui font penser à une personne qu'elle n'arrivera jamais à s'intégrer. Il peut même s'agir de parents en manque de sommeil et épuisés émotionnellement par des bébés et de jeunes enfants ou de quelqu'un qui est célibataire dans une assemblée remplie de couples et de familles. Ce peut être une personne ayant besoin de trouver le courage de revenir à l'église après des années d'absence ou rongée par l'idée qu'elle ne sera jamais à la hauteur ni à sa place.

Russell M. Nelson a dit : « Un couple de votre paroisse qui divorce, un jeune qui rentre prématurément de mission ou un adolescent qui remet son témoignage en question n'ont pas besoin de votre jugement. Ils ont besoin de percevoir l'amour pur de Jésus-Christ dans vos paroles et vos actions. »

Notre expérience à l'église est destinée à créer des liens essentiels avec le Seigneur et entre nous, si précieux pour notre bien-être émotionnel et spirituel. Un élément inhérent aux alliances que nous contractons avec Dieu, tout d'abord au baptême, est notre responsabilité de s'aimer et de se soutenir les uns les autres en tant que membres de la famille de Dieu, membres du corps du Christ, mais pas seulement pour cocher une case sur une liste de choses à faire.

L'amour et le soin que nous prenons les uns des autres à la manière du Christ est d'une nature plus élevée et plus sainte. L'amour pur du Christ est la charité. Russell M. Nelson a enseigné : « La charité nous pousse à 'porter les fardeaux les uns des autres' [Mosiah 18:8] et non à se les annuler les uns sur les autres. »

Le Sauveur a dit : « À ce que nous reconnaitrions que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Russell M. Nelson a ajouté : « La charité est la caractéristique

ohne übereinander zu urteilen. Wir brauchen einander. Aus Einigkeit erwächst göttliche Kraft – und genau deshalb ist der Satan so darauf aus, uns zu entzweien.

Leider kann es für den einen oder anderen von uns aus den verschiedensten Gründen zuweilen schwierig sein, in die Kirche zu gehen. Manch einer plagt sich vielleicht mit Glaubensfragen, leidet unter sozialen Ängsten oder einer Depression. Manch einer kommt vielleicht aus einem anderen Land, hat andere Erfahrungen im Leben gemacht oder hat eine andere Sichtweise und daher das Gefühl, nicht ins Schema zu passen. Auch manchen Eltern eines Säuglings oder Kleinkinds, die unter Schlafmangel leiden oder emotional ausgebrannt sind, kann es so ergehen oder auch jemandem, der in einer Gemeinde voller Ehepaare und Familien alleinstehend ist. Manch einer bringt vielleicht nach Jahren der Abwesenheit erstmals den Mut auf, wieder in die Kirche zu kommen, oder jemand hat das quälende Gefühl, er sei einfach nicht gut genug und werde wohl nie dazugehören.

Präsident Russell M. Nelson hat gesagt: „Wenn sich ein Ehepaar in Ihrer Gemeinde scheiden lässt, ein junger Missionar vorzeitig nach Hause zurückkehrt oder ein Jugendlicher an seinem Zeugnis zweifelt, braucht so jemand nicht Ihr Urteil, sondern er muss die Liebe Jesu Christi erfahren, die in Ihren Worten und Taten zum Ausdruck kommt.“

Der Kirchenbesuch soll ja die so wesentliche Beziehung zum Herrn und untereinander fördern, die wir für unser geistiges und seelisches Wohlbefinden dringend brauchen. Bei allen Bündnissen, die wir mit Gott schließen – beginnend mit der Taufe –, wird uns die Verantwortung auferlegt, einander zu lieben und füreinander zu sorgen, weil wir als Glieder des Leibes Christi zur Familie Gottes gehören. Es geht nicht darum, eine Liste von Erwartungen abzuhaken.

Christliche Liebe und Fürsorge sind auf höherer und heiligerer Ebene. Die reine Christusliebe ist Nächstenliebe. Präsident Nelson hat gesagt: „Nächstenliebe treibt uns an, ‚des anderen Last zu tragen‘ [Mosia 18:8], anstatt uns gegenseitig Lasten aufzubürden.“

Der Erretter sprach: „Daran werden alle erkennen, dass ihr meine Jünger seid: wenn ihr einander liebt.“ Präsident Nelson sagte weiter: „Die Nächstenliebe ist das Hauptmerkmal eines

principale d'un vrai disciple de Jésus-Christ. [...] Le message du Sauveur est clair : ses vrais disciples édifient, élèvent, encouragent, persuadent et inspirent. [...] La façon dont nous nous adressons à d'autres personnes et parlons d'elles [...] importe vraiment. »

Les enseignements du Sauveur à ce sujet sont très simples. Ils sont résumés dans la règle d'or : Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. Mettez-vous à la place de cette personne et traitez-la comme vous aimeriez être traité si vous étiez à sa place.

Traiter les autres à la manière du Christ s'étend largement au-delà de notre famille et de nos assemblées. Cela inclut nos sœurs et nos frères d'autres confessions ou sans confession du tout. Mais aussi ceux qui viennent d'autres pays ou cultures, ou qui ont des opinions politiques différentes des nôtres. Nous faisons tous partie de la famille de Dieu et il aime tous ses enfants. Il désire que ses enfants l'aiment l'un et l'autre.

La vie du Sauveur était un exemple d'amour, il rassemblait et édifiait même ceux que la société avait jugés comme parias et impurs. Il est un exemple qu'il nous est commandé de suivre. Nous sommes ici pour acquérir les attributs du Christ et devenir un jour comme notre Sauveur. Son Évangile n'est pas une liste de tâches à effectuer, c'est un Évangile de changement, pour devenir comme lui et aimer comme il le fait. Il veut que nous devenions un peuple de Sion.

À la fin de ma vingtaine, j'ai traversé une période de profonde dépression et, pendant cette période, c'était comme si la réalité que Dieu existait avait soudainement disparue. Je ne peux pas vraiment expliquer ce que je ressentais, mais je me sentais complètement perdue. Depuis que j'étais petite fille, j'avais toujours su que mon Père céleste était là et que je pouvais lui parler. Mais pendant cette période, je ne savais plus s'il y avait un Dieu. Je n'avais jamais rien vécu de semblable auparavant et j'avais l'impression que toutes mes croyances fondamentales s'écroulaient.

Pour cette raison, j'avais du mal à aller à l'église. J'y allais, mais c'était en partie parce que j'avais peur qu'on dise que j'étais « non pratiquante » ou « moins fidèle » et je craignais de de-

ahren Nachfolgers Jesu Christi. ... Die Botschaft des Erretters ist klar: Seine wahren Jünger bauen auf, erheben, machen Mut, überzeugen und inspirieren. ... Es spielt wirklich eine große Rolle, wie wir ... mit anderen und über andere sprechen.“

Die Lehre des Erretters ist in dieser Hinsicht sehr schlicht. Sie ist in der Goldenen Regel zusammengefasst: Was du nicht willst, dass man dir tu, das füg auch keinem andern zu. Versetzen Sie sich in die Lage des anderen und behandeln Sie ihn so, wie Sie selbst behandelt werden möchten, wenn Sie an seiner Stelle wären.

Mit anderen so umzugehen, wie es der Erretter täte, geht weit über unsere Familien und Gemeinden hinaus. Es bezieht sich genauso auf unsere Schwestern und Brüder anderen Glaubens und auch auf alle, die nicht religiös sind. Es bezieht sich genauso auf unsere Brüder und Schwestern aus anderen Ländern und Kulturen und ebenso auf diejenigen, die andere politische Überzeugungen haben. Wir alle sind Teil der Familie Gottes, und er liebt alle seine Kinder. Er wünscht sich, dass seine Kinder ihn lieben und auch einander lieben.

Das Leben des Erretters war ein Beispiel dafür, selbst diejenigen zu lieben, zu sammeln und aufzurichten, die von der Gesellschaft als Ausgestoßene und Unreine verurteilt waren. Und uns ist geboten, seinem Beispiel zu folgen. Wir sind hier, um christliche Eigenschaften zu entwickeln und schließlich wie unser Erretter zu werden. Sein Evangelium ist keine Checkliste; es ist ein Evangelium des Werdens – wir sollen so werden, wie er ist, und so lieben, wie er liebt. Er will, dass wir ein Zionsvolk werden.

Als ich Ende 20 war, durchlebte ich eine schwere Depression. In dieser Zeit war es, als ob die reale Existenz Gottes plötzlich verschwunden wäre. Ich kann das Gefühl nicht ganz erklären – ich kann nur sagen, dass ich mich völlig verloren fühlte. Seit meiner frühesten Kindheit weiß ich, dass mein Vater im Himmel da ist und dass ich mit ihm sprechen kann. Aber in dieser Zeit wusste ich nicht mehr, ob es Gott überhaupt gibt. Ich hatte nie zuvor etwas Derartiges erlebt und hatte das Gefühl, mir werde der Boden unter den Füßen weggezogen.

Deshalb fiel es mir schwer, in die Kirche zu gehen. Zwar ging ich hin, aber teilweise nur, weil ich Angst hatte, als „inaktiv“ oder „weniger gläubig“ abgestempelt zu werden – und weil ich Angst

venir un « projet » attribué à quelqu'un. Ce dont j'avais vraiment besoin à ce moment-là, c'était de ressentir l'amour, la compréhension et le soutien sincères des gens autour de moi, et non d'être jugée.

Certaines des suppositions que je craignais que les gens fassent à mon sujet, je les avais moi-même faites à propos d'autres personnes quand elles n'assistaient pas régulièrement aux réunions de l'Église. Cette expérience personnelle douloureuse m'a appris des leçons précieuses sur les raisons pour lesquelles il nous est commandé de ne pas nous juger injustement les uns les autres.

Y a-t-il parmi nous des personnes qui souffrent en silence, craignant que leurs combats cachés ne soient découverts parce qu'elles ne savent pas comment les autres réagiront ?

Seul le Seigneur connaît pleinement le niveau réel de difficulté avec lequel chacun de nous mène sa vie, les fardeaux que nous portons, les difficultés et les obstacles que nous affrontons et qui sont souvent invisibles aux yeux des autres. Lui seul comprend pleinement les blessures et les traumatismes qui ont bouleversé la vie de certains d'entre nous dans le passé et qui continuent de nous affecter aujourd'hui.

Souvent, nous nous jugeons nous-mêmes sévèrement, pensant que nous devrions être bien plus loin sur le chemin. Seul le Seigneur connaît pleinement nos limites et notre capacité personnelles, c'est pourquoi il est le seul pleinement qualifié pour juger nos performances.

Sœurs et frères, soyons comme les spectateurs de cette histoire et encourageons-nous mutuellement dans notre parcours de disciple, peu importe notre situation ! Il n'est pas nécessaire d'enfreindre des règles ou d'abaisser le niveau des exigences. C'est en fait le deuxième grand commandement, aimer notre prochain comme nous-mêmes. Et, comme notre Sauveur l'a dit : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites », bonnes ou mauvaises. Il nous a aussi dit : « Si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi. »

Dans la vie de chacun de nous, il y aura des moments où nous serons ceux qui ont besoin d'aide et d'encouragement. Engageons-nous dès maintenant à toujours nous soutenir les uns les autres. En agissant ainsi, nous parviendrons à

hatte, jemandem als Dienstprojekt zugewiesen zu werden. Was ich in dieser Zeit wirklich brauchte, war echte Liebe, Verständnis und Unterstützung von meinen Mitmenschen, kein Urteil.

Einige der Vorurteile, von denen ich annahm, man würde sich mir gegenüber haben, hatte ich ja schließlich selbst gehegt, wenn anderen nicht regelmäßig in die Kirche kamen. Diese schmerzvolle persönliche Erfahrung lehrte mich einige wertvolle Lektionen darüber, warum uns geboten wurde, einander nicht ungerecht zu richten.

Gibt es unter uns manche, die still leiden, die Angst haben, andere könnten von ihren verborgenen Bürden erfahren, und ihre Reaktion fürchten?

Nur der Herr kennt den tatsächlichen Schwierigkeitsgrad, mit dem jeder von uns den Lauf des Lebens bestreitet – die Belastungen, die Probleme und die Hindernisse, denen wir gegenüberstehen und die andere oft nicht sehen können. Nur er versteht voll und ganz die lebensverändernden Wunden und Traumata, die manche von uns vielleicht in der Vergangenheit erlebt haben und die sich bis in die Gegenwart auswirken.

Oft gehen wir sogar hart mit uns selbst ins Gericht und denken, wir müssten eigentlich schon viel weiter sein. Nur der Herr kennt unsere individuellen Einschränkungen und Fähigkeiten genau, und deshalb ist er der Einzige, der unsere Leistung wirklich beurteilen kann.

Schwestern und Brüder, lassen Sie uns wie die Zuschauer in der Geschichte vorhin sein: Feuer uns gegenseitig auf unserem Weg als Jünger an, wie die einzelnen Umstände auch aussehen mögen! Dazu brauchen wir keine Regeln zu brechen oder Maßstäbe zu senken. Eigentlich geht es um das zweite wichtige Gebot, nämlich unseren Nächsten zu lieben wie uns selbst. Unser Erretter sagt: „Was ihr für einen meiner geringsten Brüder getan habt, das habt ihr mir getan.“ Das gilt gleichermaßen für Gutes wie Schlechtes. Er sagt außerdem: „Wenn ihr nicht eins seid, dann seid ihr nicht mein.“

Jeder wird in seinem Leben Zeiten durchmachen, in denen er selbst Hilfe und Zuspruch braucht. Verpflichten wir uns jetzt dazu, immer füreinander da zu sein. Auf dieser Basis werden wir größere Einigkeit entwickeln und dem Erret-

une plus grande unité et donnerons au Sauveur l'occasion d'accomplir son œuvre sacrée, celle de guérir et de transformer chacun de nous.

À chacun de vous qui avez peut-être l'impression d'être très à la traîne dans la course de la vie, ce voyage dans la condition mortelle, n'abandonnez pas. Seul le Sauveur peut juger pleinement où vous devriez être aujourd'hui, et il est compatissant et juste. Il est le grand juge de la course de la vie et le seul à comprendre pleinement le niveau de difficultés selon lequel vous courez, marchez ou avancez lentement. Il tiendra compte de vos limites, de vos capacités, de votre vécu, des fardeaux cachés que vous portez, ainsi que des désirs de votre cœur. Vous êtes peut-être en train de battre des records du monde symboliques. Ne perdez pas espoir. Continuez d'avancer ! Restez ! Vous avez votre place ici ! Le Seigneur a besoin de vous et nous avons besoin de vous !

Où que vous viviez dans le monde, aussi loin que cela puisse être, n'oubliez jamais que votre Père céleste et votre Sauveur vous connaissent parfaitement et vous aiment d'un amour parfait. Ils ne vous oublient jamais. Ils veulent vous ramener à eux.

Gardez les yeux fixés sur le Sauveur. Il est votre barre de fer. Ne le lâchez pas. Je témoigne qu'il vit et que vous pouvez lui faire confiance. Je témoigne aussi qu'il vous encourage.

Je prie pour que nous suivions tous l'exemple du Sauveur et nous encourageons mutuellement. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

ter Raum geben, sein heiliges Werk zu tun, nämlich jeden von uns zu heilen und zu wandeln.

Jedem Einzelnen, der das Gefühl hat, in diesem Wettlauf des Lebens, dieser irdischen Reise, weit zurückgefallen zu sein, sage ich: Bitte machen Sie weiter! Nur der Erretter kann vollständig beurteilen, wo Sie zu diesem Zeitpunkt sein sollten – und er ist barmherzig und gerecht. Er ist der große Richter unseres Wettlaufs des Lebens, und nur erkennt den Schwierigkeitsgrad, mit dem Sie laufen, gehen oder schlurfen, ganz genau. Er wird Ihre Einschränkungen, Fähigkeiten, Lebenserfahrungen und die verborgenen Lasten, die Sie tragen, ebenso berücksichtigen wie die Wünsche Ihres Herzens. Vielleicht brechen ja auch Sie sozusagen Weltrekorde! Bitte verlieren Sie nicht die Hoffnung. Bitte laufen Sie weiter! Bitte bleiben Sie da! Sie gehören dazu! Der Herr braucht Sie – und wir brauchen Sie!

Wo auf der Welt Sie auch leben, wie abgelegen es auch sein mag, denken Sie bitte stets daran, dass Ihr Vater im Himmel und Ihr Erretter Sie genau kennen und auf vollkommene Weise lieben. Sie werden Sie nie vergessen. Sie wollen Sie nach Hause bringen.

Richten Sie den Blick fest auf den Erretter. Er ist Ihre eiserne Stange. Lassen Sie ihn nicht los. Ich gebe mein Zeugnis, dass er lebt und dass Sie ihm vertrauen können. Und ich gebe auch Zeugnis, dass er Sie anfeuert.

Mögen wir alle dem Beispiel des Erretters folgen und uns gegenseitig anfeuern, das erbitte ich im Namen Jesu Christi. Amen.